

Femmes et arts martiaux

Une conférence
de Manon Soavi

Dans cette conférence, Manon Soavi propose un **panorama de l'histoire** des femmes dans les arts martiaux, le **récit du parcours** de certaines d'entre elles et une **analyse de la situation actuelle**. À travers ces trajectoires, Manon Soavi rappelle que l'imaginaire de la « **faiblesse féminine** » est **une construction sociale** : ces femmes ont réécrit l'histoire en actrices de leur propre libération. Leur héritage s'inscrit dans le récit des groupes socialement dominés qui se sont emparés des pratiques martiales pour porter leurs revendications ou pour se défendre. Une invitation à **repenser les récits dominants** et à comprendre pourquoi et comment les arts martiaux peuvent être bien plus qu'une simple pratique physique : **un outil d'émancipation pour les femmes**.





Manon Soavi

Née en 1982, Manon Soavi est aikidoka, enseignante d'arts martiaux, et autrice de l'essai *Le maître anarchiste, Itsuo Tsuda. Savoir vivre*

l'utopie. Jamais scolarisée par choix, elle a baigné toute son enfance dans la philosophie du Non-faire d'Itsuo Tsuda, rencontrée dans les années soixante-dix par ses parents. Devenue adulte elle a exercé durant dix ans comme pianiste concertiste. Elle pratique l'aïkido depuis 1988, ou à l'âge de 6 ans elle a commencé l'aïkido et le kenjutsu (sabre) avec son père, Régis Soavi.

Depuis plus de dix ans, elle se consacre entièrement à la transmission de l'aïkido, du Katsugen undo et de la philosophie du Non-faire dans les dojos et par l'écriture.

Elle enseigne au Dojo Tenshin à Paris et lors de stages en France et en Italie.

Depuis septembre 2023 elle a ouvert une séance Aïkido femmes, en non-mixité choisie.

**Femmes et
arts martiaux**
Une conférence
de Manon Soavi

La soirée

Jeudi 30 avril, entrée libre.

- **19h : ouverture des portes**
- **19h 30 : conférence, suivie d'un échange avec le public**



La soirée sera suivie d'un stage d'Aïkido femmes en non-mixité, les 2 et 3 mai. Plus d'informations sur dojo-yukiho.org

Le Dojo Yuki Ho

Fondé en 1983 par le père de Manon Soavi, Régis Soavi, le dojo Yuki Ho est l'un des premiers de l'École Itsuo Tsuda. Inspiré des dojos traditionnels japonais, son fonctionnement associatif et indépendant s'appuie sur l'activité de ses membres. Ce lieu propose un chemin de libération des individus à travers des pratiques du corps (Aïkido et Katsugen Undo) et la pratique de l'autogestion. Le dojo Yuki Ho donne encore aujourd'hui la préséance aux femmes dans son mode de fonctionnement et ses orientations philosophiques, et propose depuis trois ans une séance d'Aïkido en non-mixité.